

12 février 1814, 8 heures du soir.

Ne vous tourmentés point, chère amie; nous sommes ici en pleine victoire sur le corps d'armée qui est dans la vallée de la Marne. Je vous envoie le bulletin d'aujourd'hui. Hier, à la même heure, on a tiré le canon pour un premier avantage; aujourd'hui est le second; on en attend un autre pour demain. — Macoucy m'a fait plaisir à voir, parce qu'il vient de Rosny. Je vous ai écrit ce matin par Ducos (?) qui mène deux chevaux à Rosny. Madame de Laval se porte bien. Si quelque chose devait vous inquiéter,

vous auriez un mot qui vous préviendrait de ce qui se passe. Adieu, je vous remercie de votre inquiétude et vous demande de croire à mes lettres et de ne croire qu'à elles. — J'embrasse Dorothée. — Chère amie, je vous aime de toute mon âme.

12, 8 heures du soir.

Il est probable que demain l'empereur aura un troisième avantage près de Meaux, sur le général York.